

La co-construction d'une évaluation avec les élèves

Le contexte

Pour présenter cette méthode d'évaluation alternative, nous avons choisi de vous parler de notre expérience acquise avec notre groupe de mémoire de Noisy le Grand. Il s'agit d'un lycée à fort taux de réussite (plus de 80% de réussite au baccalauréat depuis 2015) dans lequel nous nous sommes rendu compte que les élèves issus des filières technologiques et professionnelles se sentaient dénigrés en raison de leur orientation et de leurs sentiments souvent négatifs envers l'école et l'évaluation.

La classe ciblée par notre action était une classe de 33 élèves de première STMG. La moitié de la classe a participé à l'action.

Les groupes ont été formés dès le début de l'année scolaire, de manière aléatoire, en divisant la classe en deux par ordre alphabétique. Les arrivées et départs d'élèves en cours d'année ont légèrement modifié l'équilibre de répartition, qui se situe à 18 élèves pour le groupe A et à 15 élèves pour le groupe B au moment de notre travail de recherche.

Le groupe d'élèves qui a participé à notre action éducative est ainsi composé de 18 élèves : 11 filles et 7 garçons (la classe est à l'origine très déséquilibrée sur ce critère et compte 21 filles pour 12 garçons).

Le niveau scolaire des élèves est globalement homogène d'un groupe à l'autre et plutôt satisfaisant comparativement à d'autres années.

Au sein du groupe A les élèves ont des profils hétérogènes : quatre élèves sont très réservées quand trois autres sont très expansifs, six élèves ont des résultats très satisfaisants alors que deux autres élèves se révèlent peu investis dans leurs apprentissages, et la plupart des élèves sont assidus quand deux élèves présentent de nombreuses absences dues à l'éloignement de leur domicile.

Cela étant dit, deux groupes d'élèves ne peuvent pas être comparables en tous points, et cette réalité nous a obligés à prendre en compte les biais pouvant exister dans l'analyse des données recueillies.

L'évaluation proposée

Le contexte du confinement, imposé à partir du 16 mars 2020 pour faire face à l'épidémie de Covid-19, nous a amené à faire évoluer le mode opératoire que nous avions initialement prévu. De ce fait, la co-construction de l'évaluation avec les élèves a été faite à distance sur support numérique. Nous avons choisi d'utiliser la plateforme du CNED intitulée "Ma classe à la maison" pour convier les élèves à une séance en visio-conférence.

L'action éducative a porté sur un thème d'économie intitulé "Comment les ménages décident-ils d'affecter leurs revenus ?" L'intégralité de ce thème, réparti en trois petits chapitres, avait été étudiée en autonomie par les élèves, pendant le confinement. Leur professeur avait pris soin de récupérer l'ensemble du travail des élèves, de leur faire un retour individuel, et de clôturer ces apprentissages par des synthèses structurées.

Notre action a été présentée aux élèves le lundi 20 avril, à l'issue des vacances de printemps. Le confinement avait été prolongé pour au

minimum trois semaines, la date d'un éventuel déconfinement était fixée au 11 mai et nous étions en attente d'éléments de la part du gouvernement.

Les élèves avaient été informés qu'ils devraient se soumettre, le lundi 27 avril, à une évaluation sur le thème 3 d'économie qui venait d'être clôturé. Cette évaluation, qui se ferait à distance, serait de surcroît construite par la classe. Afin de faciliter la communication entre les élèves, et de conduire ce travail, les élèves ont été conviés à une visioconférence qui s'est tenue le vendredi 24 avril, entre 15h30 et 16h30.

Le professeur avait également précisé à ses élèves que des étudiants chercheurs seraient connectés le 24 avril après-midi afin d'observer la séance de co-construction de l'évaluation.

Pour être en mesure de co-construire l'évaluation sur un timing d'une heure, le professeur avait au préalable sélectionné des documents sur le thème d'économie concerné et avait compilé les compétences que devaient avoir acquis les élèves au cours de la séquence, de manière à les expliciter clairement aux élèves, afin que ceux-ci s'appuient dessus pour construire le questionnement de l'évaluation.

L'évaluation a été transmise par mail à l'ensemble des élèves le lundi 27 avril 2020 à 11h15. Le devoir sur table devait être effectué manuellement par les élèves, photographié puis envoyé par email le jour même avant 12h30.

Aperçu de l'évaluation construite :

Economie- 1^{ère} STMG 1

Lundi 27 avril 2020

THEME 3 Comment les ménages décident-ils d'affecter leurs revenus ?

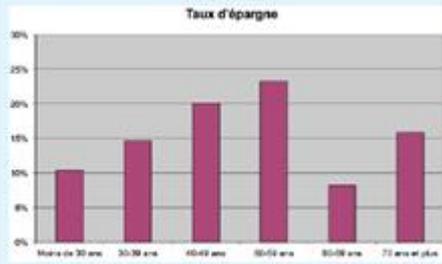
Séquence 3.1	L'arbitrage entre consommation et épargne
Séquence 3.2	Le pouvoir d'achat des ménages
Séquence 3.3	La structure de consommation des ménages

Devoir sur table – 1 heure

PARTIE I : L'épargne des Français

Une moindre capacité d'épargne à 60 ans

L'effort d'épargne se résorbe à l'âge de la retraite. En moyenne, le revenu annuel chute de 53 993 euros pour les cinquantenaires à 41 895 euros pour les sexagénaires. L'épargne brute annuelle mesurée par l'Insee passe ainsi de 13 553 euros à 4 654 euros. Le taux d'épargne chute ainsi passé 50 ans, pour remonter progressivement ensuite.



Ensemble des ménages :

- revenu disponible brut : 45 101 euros par an en moyenne
- épargne brute : 7 735 euros par an
- taux d'épargne : 17%

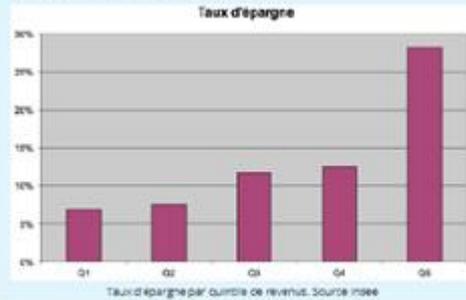
Quintile (20%) des ménages les plus modestes :

- revenu disponible brut : 22 801 euros
- épargne brute : 1 543 euros
- taux d'épargne : 7%

Quintile (20%) des ménages les plus aisés :

- revenu disponible brut : 80 999 euros
- épargne brute : 22 065 euros
- taux d'épargne : 26%

Source : Insee, montants moyens annuels par ménage en 2011 en euros. Chiffres incluent les « transferts privés » (pensions familiaux par exemple).



- 1 – Rappelez la définition de l'épargne, et la manière de calculer le taux d'épargne.
- 2 – Relevez le revenu annuel des quinquagénaires, et le montant de ce revenu qu'ils réservent à leur épargne. Calculez la propension à épargner des quinquagénaires.
- 3 – Relevez (à plus ou moins 1% près) le taux d'épargne du quintile des ménages les plus aisés, c'est-à-dire des 20% des ménages les plus aisés. Expliquez pourquoi ce taux est bien supérieur au taux d'épargne des autres ménages.
- 4 – Déduisez-en le rapport entre le montant des revenus et le taux d'épargne des Français.

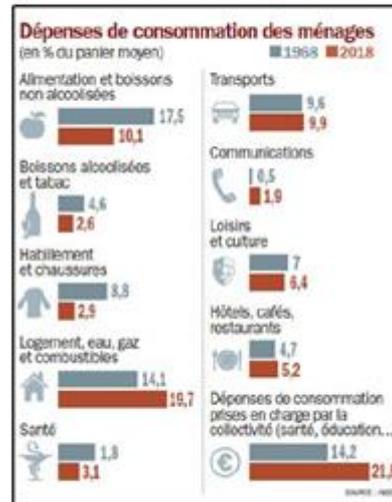
PARTIE II : Le pouvoir d'achat des Français



- 1 – Donnez une définition de l'inflation.
- 2 – Rappelez les conditions nécessaires pour que le pouvoir d'achat des Français augmente sur une période donnée.
- 3 – Comparez l'évolution des salaires et de l'inflation en France entre 2002 et 2015, et déduisez-en si le pouvoir d'achat a globalement augmenté ou diminué sur cette période.

PARTIE III : La structure de consommation des Français

- 1 – Rappelez de quels critères dépendent la consommation d'un ménage.
- 2 – Relevez 3 postes de dépenses de consommation des Français qui ont beaucoup évolué entre 1968 et 2018, et trouvez au minimum une explication pour chacun de ces 3 postes.
- 3 – Discutez des modifications de consommation des Français à l'avenir : donnez des exemples de nouveaux postes de consommation qui pourraient apparaître, et de postes de consommation qui pourraient diminuer ou disparaître.



Le bilan pédagogique

Il nous a fallu retenir des critères de mesure les plus objectifs possibles afin d'évaluer quel était l'impact d'une co-construction d'évaluation sur les élèves.

Nos lectures et recherche nous ont conduit à opter pour la définition de l'estime de soi du psychologue américain Schutz qui nous a paru pertinente par son approche multidimensionnelle fondée sur des indicateurs mesurables : les sentiments d'importance, de compétence et de sympathie. Le ressenti de l'estime de soi a également été mesuré suivant l'échelle d'évaluation de Rosenberg, retenu pour sa simplicité de mise en œuvre et sa facilité d'exploitation compte tenu des délais impartis pour notre recherche : chaque élève répond à une série de 10 questions.

Nous avons pu ainsi comparer les résultats.

Cette mesure ne nous permettait en aucun cas de conclure sur une évolution de l'estime de soi et nous avons adapté les 3 instruments suivants à la situation liée au confinement:

- L'échelle de Rosenberg auto administrée en amont et en aval de notre action éducative, le questionnaire en amont a été soumis le jeudi 12 mars avant la fermeture des établissements, le questionnaire en aval a été soumis à distance
- l'animation de 2 focus groups étant trop compliquée à envisager à distance, nous avons opté pour un questionnaire en ligne à choix multiples ou à questions ouvertes
- une analyse qualitative des copies des élèves a pu être conservée et réalisée auprès de 4 élèves.

Le premier constat intéressant à relever est que la séance de co-construction a contribué à faire évoluer le ressenti des élèves avant l'évaluation.

La co-construction de l'évaluation a eu un impact positif sur le ressenti d'une majorité d'élèves puisque 52% des réponses portent sur les items "moins stressé", "plus rassuré", "plus confiant" et "plus motivé". Ainsi 57% des élèves souhaitent renouveler l'expérience jugée intéressante et utile car permettant de calibrer le niveau de difficulté des questions et de mieux organiser leurs révisions.

Exemple d'illustration par tableau et relevé graphique des résultats :

Sentiment de compétence

Sentiment de compétence	
Nombre de fois qu'un élève est intervenu sur la difficulté de la question	24
Nombre de fois qu'un élève est intervenu pour diminuer la difficulté des questions	16
Nombre de fois qu'un élève est intervenu pour augmenter la difficulté des questions	8

Résumé des interventions des élèves sur la difficulté des questions



Cette observation est confirmée par les entretiens téléphoniques aux 4 élèves, qui ont exprimés un sentiment de clarté, de facilité, et de meilleure préparation à l'évaluation.

Il est important de noter que les élèves qui expriment des réserves mettent en cause la complexité d'une séance atypique menée en visioconférence ainsi que le stress supplémentaire généré par l'évaluation administrée à distance dans un temps imposé.

L'analyse des copies par le professeur a révélé que sur les 17 élèves ayant remis leur copie, 10 ont réalisé un travail relativement plus satisfaisant que leurs productions habituelles, dont 2 se démarquent par la qualité exceptionnelle de leur copie, 7 ont rendu un travail plus décevant, dont un en situation de décrochage.

Nous avons aussi été conscients des biais occasionnés par les adaptations imposées par le contexte du confinement.

Ainsi certains biais ont été relevés lors de l'analyse des données et sont liés au confinement : la visioconférence a eu des impacts sur certains indicateurs de l'estime de soi par la distance induite d'une plateforme virtuelle d'échange qui a fragilisé les effets de groupe et les interactions entre élèves.

D'autre part, certains élèves ont fait référence à la co-construction de l'évaluation relativement complexe non pas du fait de l'approche mais à cause du déroulement à distance.

En conclusion, notre travail de recherche s'est attaché à expérimenter une pratique d'évaluation susceptible d'agir positivement sur l'estime de soi des élèves.

Dans nos pratiques respectives, nous avons constaté que l'évaluation joue un rôle prépondérant dans le sentiment de dévalorisation et contribue souvent à fragiliser l'estime de soi de nos élèves.

Cette pratique de la co-construction d'une évaluation a été déployée car nous pensions que confier le questionnement à nos élèves était une manière de les responsabiliser, de les valoriser et donc de renforcer leur estime de soi.

Nous avons pu observer à notre échelle que cette action a contribué à renforcer leur estime de soi en les rendant plus confiants, plus détendus et motivés avant l'évaluation.

Auteurs

LE CORRE Laurent, M2 MEEF Parcours STI

MELOT, Jeffrey, M2 MEEF Parcours de Biotechnologies